

# Reconfinement : Noël sera nécessairement impacté

Les fêtes de fin d'année ne se dérouleront pas «*comme d'habitude*», a prévenu le ministre de la Santé Olivier Véran jeudi. Probablement en petit comité, sous couvre-feu, a précisé le président du Conseil scientifique.

Par **Bénédicte Lutaud**

Publié il y a 1 heure, mis à jour il y a 53 min



Une femme munie d'un masque anti-Covid-19 marche le long d'un dispositif de guirlandes lumineuses à l'approche de Noël, dans un magasin du centre de Londres, le 29 octobre 2020. JUSTIN TALLIS / AFP

«*Je cultive l'espoir de célébrer en famille ce moment si précieux de Noël et des fêtes de fin d'année*» : c'est ce qu'a dit Emmanuel Macron, ce mercredi 28 octobre, en annonçant le reconfinement national à partir

de ce vendredi et jusqu'au 1er décembre au moins.

Dans le même temps, afin de rassurer les commerçants, le président de la République promettait aussi que *«si d'ici quinze jours, nous maîtrisons mieux la situation, nous pourrions alors réévaluer les choses et espérer ouvrir certains commerces, en particulier dans cette période si importante avant les fêtes de Noël »*, période de l'année où certains magasins réalisent, en effet, leurs plus gros chiffres d'affaires.



## **Les fêtes de fin d'année (...) se feront en petit comité, sous le couvre-feu**

Jean-François Delfraissy, président du Conseil scientifique

### **Un Noël sous couvre-feu ?**

Un espoir toutefois vite «douché» par le président du Conseil scientifique Jean-François Delfraissy, jeudi, qui a émis des doutes sur la durée du nouveau confinement, les objectifs étant difficiles à tenir. En effet *«passer de 40.000 contaminations à 5000»* par jour sera difficile à tenir, selon lui. *«Les données que nous avons montrent que nous ne serons pas au 1<sup>er</sup> décembre à 5000 contaminations par jour, il va falloir plus de temps»*, a-t-il fait valoir sur France Inter. Pour lui, *«le scénario est plutôt d'avoir un confinement d'un mois, de regarder les différents marqueurs, puis de sortir du confinement via un couvre-feu qui pourrait se poursuivre pendant le mois de décembre, éventuellement couvrir Noël et le Jour de l'An, et n'en sortir que début janvier»*. Et d'ajouter : *«Les fêtes de fin d'année seront différentes cette année : elles se feront en petit comité, sous le couvre-feu.»*



## **Les générations peuvent se retrouver mais en faisant attention.**

Olivier Véran, ministre de la Santé

Selon France Inter, un scénario de reconfinement *«englobant les fêtes de fin d'année et courant jusqu'au 5 janvier»* a même été envisagé par l'exécutif. Europe 1 révèle également que l'idée d'un confinement de 8 voire 12 semaines n'est pas exclue. *«Nous voulons tout faire pour que les Français puissent retrouver leur famille et leurs amis pour les fêtes de fin d'année»*, a pourtant dit le ministre de la Santé, Olivier Véran, sur Franceinfo, jeudi matin.

Il a toutefois ajouté, prudent, que *«peut-être»*, les festivités ne se dérouleraient pas *«comme d'habitude»*. *«Il faut profiter des siens, nous voulons que les Français puissent faire leurs courses de Noël [...], a-t-il poursuivi. Tout est une question d'adaptation des conditions. Noël c'est le moment où les générations se retrouvent dans la même salle. Elles peuvent se retrouver avec attention, précaution et peut-être des tests.»*



***« Je refuse la fatalité et nous refusons de devoir renoncer et abdiquer. »***

*Gabriel Attal, porte-parole du gouvernement.*

De son côté, le porte-parole du gouvernement Gabriel Attal s'est refusé à des projections aussi pessimistes, sans se prononcer sur la durée du confinement ni sur le déroulement des fêtes de fin d'année : *«Je refuse la fatalité et nous refusons de devoir renoncer et abdiquer. Ce que nous a montré cette épidémie, c'est qu'elle est sévère, nous n'en maîtrisons pas*

*tous les tenants et les aboutissants», a-t-il dit sur RTL. «Les mesures sont en train d'être accélérée partout. Donc il y a cette part d'incertitude. Mais il y a aussi une certitude [...], a-t-t-il repris, c'est que quand on prend des mesures fortes, ça finit par payer.»*



**« Au-delà de l'aspect économique, la fête de Noël est, je crois, un moment très fort pour tous les Français, quelle que soit leur confession. »**

Geoffroy Roux de Bézieux, président du Medef.

*«Au-delà de l'aspect économique, la fête de Noël est, je crois, un moment très fort pour tous les Français, quelle que soit leur confession», a réagi ce jeudi sur Europe 1 le patron du Medef, Geoffroy Roux de Bézieux, lui-même catholique pratiquant. «(...) Je pense qu'il faudra laisser une parenthèse familiale de quelques jours, ne serait-ce que pour l'état psychologique de nos de nos concitoyens», a-t-il encore plaidé.*

*«Beaucoup vont malheureusement être obligés de fermer à un moment essentiel de l'année, en pleine préparation de Noël et après deux années où cette période avait été extrêmement compliquée, avait déjà déploré mercredi Jacques Creyssel, patron de la Fédération du commerce et de la distribution (FCD), à l'AFP. On espère que la petite lueur d'espoir que le président a apportée en fin de discours pourra se concrétiser».*

**À VOIR AUSSI** - Covid-19: «Noël sera différent», prévient la présidente de la Commission européenne